



## APPEL À TEXTES

---

### **Les universités de petite taille au sein de la Francophonie : rôles, missions et ancrage territorial**

Directeurs de numéro : Éric Champagne (U.Ottawa) et Chedrak Chembessi (UOF)

Longtemps déterminé par les grandes universités de recherche (Magrison, 2008; Lacroix et Maheu, 2015), le milieu de l'enseignement supérieur se distingue de plus en plus par la présence d'universités de petite taille qui cherchent à se faire une place dans le paysage institutionnel (Taulelle, 2013; Nadeau, 2021). Ces universités de petite taille se caractérisent essentiellement par des effectifs réduits d'étudiant.e.s (moins 5000 ou moins de 15000 en fonction des instances) et une offre limitée de programmes de formation, autant dans les domaines de spécialisation qu'aux différents cycles. Ce contexte dans lequel évoluent ces universités en appelle à leur ingéniosité, notamment en termes de pédagogie, d'approches et de structures de recherche. En effet, la taille d'une université constitue l'une des caractéristiques importantes qui influencent le type d'activités et la mission de formation (Langevin et al., 2009). Cependant, « toutes proportions gardées, les universités de grande taille ne proposent pas nécessairement plus d'activités que les petites; et les productions et les autres réalisations ne semblent pas plus nombreuses dans les universités de grande taille que dans celles de petite taille ». (Idem). On peut ajouter à cela que les universités de petite taille se caractérisent parfois par des champs disciplinaires spécialisées, d'autres fois, par des ancrages régionaux/territoriaux significatifs, ou encore par une vocation culturelle ou linguistique particulière. Ainsi, en France par exemple, on compte une trentaine de petites et moyennes universités qui ont de bons résultats en matière de formation et de recherche et qui jouent un rôle clef dans l'aménagement des territoires au sein de leurs régions (Aimé et coll., 2016; Casadella, 2021; Soldana, 2019). Au Québec, le réseau des Universités du Québec dans les régions tire son épingle du jeu avec une forte présence des modes de production de nouvelles connaissances au travers d'approches partenariales avec la communauté (Fontan et al., 2018) et une volonté manifeste d'amener les étudiant.e.s à développer les compétences nécessaires à leur parcours universitaire et attendues sur le marché du travail (Courcelles et al., 2020). D'autres établissements universitaires francophones de petite taille se démarquent autant au Canada et dans le reste du monde. Toutefois, les établissements universitaires de petite taille sont souvent remis en question, notamment en raison des coûts supplémentaires qu'ils engendrent (Soldano, 2019; Trick, 2015).

Dans le cadre de cet appel à textes, on se pose la question de l'intérêt du modèle des universités de petite taille, notamment dans un contexte où dans de nombreux pays, la structure et la vocation de l'université contemporaine font débat (Labelle et coll., 2013; Bonneville, 2014). Par ce numéro thématique, la revue *Enjeux et Société* souhaite explorer cette question des universités de petite taille afin de dégager des grandes lignes directrices autour de ce type d'université qui participe à la transformation du milieu de l'enseignement supérieur. Nous identifions cinq principales perspectives et/ orientations sur lesquelles les contributions pourront porter :



- L'histoire et l'identité des universités de petite taille;
- L'état des lieux, les stratégies et enjeux d'enseignement et de recherche dans une université de petite taille;
- La gouvernance et les modèles d'organisations au sein des universités de petite taille;
- L'ancrage des universités de petite taille au sein de leurs territoires;
- La place de ces institutions dans le paysage régional, territorial, patrimonial ou même architectural.

Ces perspectives s'articulent à la vision d'une université de petite taille résolument engagée, socialement responsable, dynamique au sein de son milieu, et qui se distingue par des approches pertinentes de co-construction des savoirs (Soldano, 2019).

Les directeurs de ce numéro accueilleront ainsi les contributions de recherche qui abordent la question des universités de petite taille sous une variété d'aspects, dans une approche transdisciplinaire, dans différents contextes géographiques et/ou des échelles territoriales diverses, etc. Les contributions empiriques visant à rendre compte de l'histoire, de l'identité, de la gouvernance, de l'état des lieux, des stratégies et enjeux, de l'ancrage territorial des universités de petite taille, sont ainsi particulièrement les bienvenues. Les contributions peuvent également avoir une portée plus épistémologique, portant par exemple sur les nouvelles formes d'universités de petite taille ou encore sur les dispositifs d'opérationnalisation des universités de petite taille pour répondre à des enjeux spécifiques comme c'est le cas au Canada avec l'accès aux études post-secondaires en contexte linguistique minoritaire.

### **Échéance :**

Les textes pour le numéro devront être soumis à l'adresse suivante : [vra-recherche@uontario.ca](mailto:vra-recherche@uontario.ca) au plus tard 30 avril 2023.

Pour les directives aux auteurs, consulter le site web : <https://uontario.ca/revue-enjeux-et-societe/>

**Lettre d'intention :** Nous demandons aux auteurs qui prévoient soumettre un texte de rédiger une lettre d'intention et de l'acheminer à [vra-recherche@uontario.ca](mailto:vra-recherche@uontario.ca) au plus tard le 31 décembre 2022. Cela dit, nous acceptons les soumissions pour le 30 avril même si une lettre d'intention n'a pas été envoyée.